



Impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la banque commerciale RAWBANK

✍ Antoine BULU KABUK et Glinschert NYAFE*

*Chef de Travaux à l'UPN/Kinshasa – R.D. Congo

Résumé

Cette étude a voulu voir comment les activités d'intermédiation bancaire affectent la performance de la Rawbank telle que mesurée par la rentabilité financière et la rentabilité économique. Après estimation et examen de différents tests de robustesse, les résultats ont montré que le ratio capitaux propres impacte significativement le différentiel de la rentabilité financière, mais son influence n'est pas significative sur le différentiel de la rentabilité économique. Par contre, la croissance de la taille banque et la croissance économique exercent une influence significative sur les deux indicateurs de performance choisis.

Mots-clés : Performance bancaire, rentabilité, ratio et crédits

Abstract

This study is to see how banking intermediation activities affect the performance of Rawbank as measured by financial profitability and economic profitability. After estimation and examination of different robustness tests, the results showed that the equity ratio significantly impacts the financial profitability differential, but its influence is not significant on the economic profitability differential. On the other hand, the growth in bank size and economic growth exerts a significant influence on the two chosen performance indicators.

Keywords : Banking performance, profitability, ratio and credits

Introduction

Le système financier permet de transférer des fonds des agents économiques qui épargnent vers les agents économiques qui souhaitent emprunter, c'est-à-dire dépenser plus que leur revenu. On dit qu'il sert d'intermédiaire entre les agents à capacité de financement et les agents de besoin de financement (Mishkin Frederic (2013, P31). Les banques représentent une composante cruciale du système financier à travers les rôles qu'elles remplissent, d'intermédiations, de financement de l'économie surtout lorsqu'il s'agit d'une économie d'endettement, de mise en disposition des moyens de paiement.

Lorsque les banques se livrent à l'activité de l'intermédiation, elles ont au passif des ressources et disposent en actif des emplois. D'une part, les ressources sont rémunérées par un taux d'intérêt créditeur, et d'autre part, les emplois sont placés à un taux d'intérêt débiteur. La différence entre les produits et les charges constitue le produit net bancaire (PNB). A travers ses activités, les banques ont pour objectif d'atteindre et d'améliorer la performance. Cette dernière se mesure généralement par la rentabilité économique et des actifs (ROA), la rentabilité financière ou des capitaux propres (ROI), le coefficient d'exploitation, le coefficient de liquidité et le coefficient de solvabilité, et est fonction de déterminants internes et externes. Cette performance a fait l'objet des études de plusieurs chercheurs et dans des contextes différents. Les travaux dans la plupart du temps ont considéré que les déterminants de la performance des établissements de crédits peuvent être soit internes à la banque, soit externes. Les déterminants internes sont aussi parfois appelés déterminants microéconomiques ou inhérents de la performance, tandis que les déterminants externes sont des variables qui reflètent l'environnement économique et légal dans lequel la banque opère.

En République démocratique du Congo, depuis le début des années 2000, le secteur bancaire a connu une hausse exponentielle de ses activités. Le taux de croissance dans ce secteur a été extrêmement élevé durant les dernières années, le total des actifs de l'ensemble des banques étant passé d'USD 300 millions en 2002 à USD 4,1 milliards USD à fin 2013 (rapport Rawbank), et continue à augmenter ces dix dernières années. Dans ce contexte, la Rawbank est progressivement devenue un acteur financier de premier plan du secteur bancaire congolais. Le total de son bilan est passé de 76 millions de dollars US en 2005 à 1086 millions de dollars US en 2015 et 4 148 millions dollars US en 2022 (Rapport Rawbank, 2014). Le développement ininterrompu de ses activités depuis le début de ses activités résulte de l'ambition de satisfaire les besoins de sa clientèle en vue d'améliorer la performance globale, particulièrement la performance financière.

L'environnement bancaire est devenu très instable et très vulnérable à cause des différentes fluctuations de certaines activités des clients et, face aux différentes perturbations les banques sont de plus en plus menacées par une diversité de risques nuisant à leurs activités position sur le marché financier. Dans ce contexte, il y a lieu de s'interroger sur l'impact de l'intermédiation bancaire, sur la performance bancaire de la Rawbank en RDC. Malgré l'existence de la relation théorique entre l'intermédiation bancaire et la performance de la banque pour la plupart des analyses, les résultats empiriques sont souvent mitigés, voire contradictoires. Les chercheurs expliquent ceci par le fait que les déterminants diffèrent d'un contexte à l'autre, d'un pays à un autre, d'une période à une autre. Cependant, appréhender l'impact des variables d'intermédiation bancaire qui touche en permanence la performance de la Rawbank et évaluer leur ampleur est une tâche très exigeante.

De cette problématique, il ressort une question principale : quel est l'impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la Rawbank ? Ensuite deux questions spécifiques à savoir : Quel effet l'intermédiation bancaire a-t-elle sur sa rentabilité financière ? Quel est l'impact de l'intermédiation bancaire sur sa rentabilité économique ?

En termes d'hypothèse :

- l'impact d'intermédiation bancaire sur la performance, permettrait d'améliorer la sélection des investissements et donc la productivité marginale du capital
- l'intermédiation financière assurerait une transformation des échéances et des rendements
- l'effet de l'intermédiation bancaire sur la performance permettrait de prévenir et d'éviter les tensions ou conflit avec les autres, sécurise chaque mois le versement

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la Rawbank.

Outre l'introduction, ce travail suit le plan ci-après : la première section sera consacrée à la revue de la littérature théorique et empirique, la seconde section présentera le cadre d'analyse, la troisième section s'intéressera à l'approche méthodologique, la quatrième section va s'appesantir sur la présentation et discussions des résultats obtenus au terme de ce travail, et enfin, la cinquième section conclut l'étude et recommande.

Généralités

La performance des banques se mesure généralement par la rentabilité des actifs (ROA), la rentabilité des capitaux propres (ROE) ou la marge nette sur les intérêts (NIM), et est fonction de déterminants internes et externes. Les déterminants internes sont aussi parfois appelés déterminants microéconomiques ou inhérents de la performance, tandis que les déterminants externes sont des variables qui reflètent l'environnement économique et légal dans lequel la banque opère.

Les déterminants internes sont la taille de la banque (ou total actifs), la capitalisation (ou le ratio capitaux propres sur les actifs), la liquidité, la qualité du crédit, l'efficacité (ou ratio frais généraux sur le total des actifs), le contrôle, le degré de diversification, le montant des dépôts bancaires, la gouvernance et la part de marché. Déterminants externes sont l'inflation, la croissance du PIB, le régime fiscal, la concentration du marché, la maturité du secteur bancaire, le choix d'un pays et l'impact de la crise financière. Ces déterminants peuvent impacter positivement ou négativement la performance de la banque.

Il convient de souligner que les dépôts bancaires et les crédits sont les principaux variables de l'intermédiation bancaire. Comme le dit Ben Naceur (2003), les crédits sont prévus être la principale source de revenus pour les banques. Ainsi plus le taux d'intermédiation élevé, plus les marges d'intérêts et de profit des banques sont élevées. Dans ce cas, l'efficacité peut augmenter. La performance des banques est appréhendée par le concept d'efficacité, c'est-à-dire l'habileté à transformer des ressources multiples en services financiers divers. Contrairement, les banques peuvent être exposées à des nombres risques parmi lesquels nous citons le risque de crédit. Ce dernier est l'un des grands sujets économiques et de gestion. Il concerne de multiples acteurs, dans une double dimension micro et macroéconomique, au premier rang desquels se trouvent les banques et les marchés financiers (Kharoubi Cecile et Thomas Phillippe, 2017). Dès qu'un créancier accorde un prêt à un débiteur, il court le risque que ce dernier n'honore pas ses engagements relatifs au service de la dette. Ceci est particulièrement le cas des

créanciers financiers (banques, établissements financiers, institutions de microcrédit) pour leurs crédits aux entreprises qui s'avèrent sensibles au défaut de paiement et/ou à la faillite de leurs contreparties. Le non remboursement des crédits octroyés par la banque nuit à sa performance. C'est la raison pour laquelle, certaines banques rationnent le crédit face à l'asymétrie de l'information malgré la surliquidité (Stiglitz).

Kwashie David et Mensah David (2021) ont mené une étude portant sur l'impact de l'intermédiation financière sur la performance des banques en utilisant les données de seize banques universelles au Ghana. L'étude a utilisé des données de séries chronologiques annuelles de 1996 à 2018. Le test de racine unitaire a été utilisé à l'aide du test Dickey-Fuller augmenté (ADF) pour évaluer la stationnarité des données (Kwashie David et Mensah David (2021)). Une analyse de régression multiple a été utilisée pour évaluer l'influence des variables explicatives sur la performance de la banque. Les résultats suggèrent que la performance des banques au Ghana est fortement influencée par les coûts de fonctionnement, les réserves et le taux d'emprunt bancaire. Une augmentation des coûts de fonctionnement améliorerait l'efficacité des banques, tandis qu'une réserve plus faible améliorerait les performances et une augmentation du taux d'emprunt augmenterait la rentabilité.

Dongmo Tsojio, Nembot Ndeffo et Avom Désiré (2020) ont mené une étude similaire visant à analyser la relation entre l'intermédiation financière et la rentabilité des banques commerciales au Cameroun en utilisant une modélisation des données Panel. Les résultats de cette analyse montrent que les déterminants de la rentabilité des fonds propres et la rentabilité des actifs sont globalement significatifs. La rentabilité bancaire (ROE) est influencée positivement par le ratio des fonds propres nets sur total actif, par le ratio des réserves liquides sur actif, par le ratio des dépôts privés/dépôts totaux et par la taille de la banque mesurée par le total actif. Elle est négativement influencée par les dépôts, les crédits, le ratio total crédit/total dépôts, et aussi par la taille de la banque en ce qui concerne la ROA. Ainsi les banques doivent transformer davantage les dépôts en crédits afin d'accroître leur rentabilité d'intermédiation.

Nasser, (2003) propose de son étude d'analyser empiriquement de la marge bancaire et des déterminants de la profitabilité des banques dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Les résultats de cette étude ont montré que l'accroissement de la marge bancaire dans tous les pays de l'Union, la politique de détente monétaire et la baisse du crédit comme déterminants significatifs de la profitabilité. Une étude similaire a été menée en Afrique centrale par Kamgna et Dimou (2009), ayant utilisé la méthode DEA, ont conclu en termes d'intermédiation, que les banques de la CEMAC ne sont pas assez performantes avec un niveau d'inefficacité avoisinant les 30%. Il y a une forte disparité entre les banques de la CEMAC en termes d'efficacité d'intermédiation et ces disparités se sont accentuées ces dernières années. L'efficacité selon l'optique d'intermédiation est déterminée positivement par le niveau de solvabilité, de couverture des immobilisations et par la couverture géographique à travers le nombre de guichets.

Boua Siriki Dembélé et Mustapha Machrafi (2021, p30-33) ont mené une étude sur les déterminants de la performance des six banques ivoiriennes au cours de la période 2012-2018 qui se positionnent comme les leaders du secteur bancaire avec 75% des parts de marché (Muayila Henri et al (2022, p39-40). Les auteurs ont opté pour une étude

empirique en donnée de panel, ce qui leur ont permis de tester nos hypothèses. Les résultats obtenus ont montré une relation statistiquement significative entre la performance de ces banques et cinq déterminants internes qui sont : le ratio des capitaux propres (CAP), le ratio de liquidité (LIQ), la taille de la banque (TA), la part de marché (PM), et la marge bénéficiaire nette (MBN).

Dans leur étude portant sur la performance financière bancaire dans le contexte marocain, Alami Youssef, Boughaba et El Idrissi (2021) ont analysé l'évolution de la performance financière de trois grandes banques marocaines, pour la période 2005-2018, en se basant sur trois indicateurs fondamentaux à savoir : le ROE, le ROA et le coefficient d'exploitation. Les auteurs ont fait ressortir l'existence d'un lien empirique de cause à effets entre la performance financière des banques et la conjoncture économique nationale et internationale.

Examinant le lien qui existe entre la reprise de l'activité économique et la performance des banques congolaises au cours de deux dernières décennies, Lualaba Kitenge S. et Kuzanwa Olame F (2022), ont arrivé à la conclusion selon la liquidité est un déterminant clé de la performance des banques congolaises. Par contre, la taille affecte positivement la rentabilité économique mais n'a aucun effet statistiquement significatif sur la rentabilité financière. En outre, l'inflation et la croissance ont un effet positif sur la performance des banques.

Dans leur étude sur l'analyse de la performance bancaire en République démocratique du Congo, Muayila Kabibu H et al. (2022, p12) cherchent à identifier les facteurs associés à la rentabilité économique et financière des dix banques observées entre 2009 et 2019. Les résultats montrent que la rentabilité financière (ROE) est plus importante que la rentabilité économique (ROA) et mettent en évidence l'existence d'une relation très significative entre les crédits bancaires, les dépôts bancaires, la taille des actifs, le risque de solvabilité avec la rentabilité des banques. Alors que les variables comme le risque de liquidité, l'inflation, le fond propre ont un impact négatif sur la rentabilité des banque.

Boujelbene Y. et Zaghla A. (2007, p55) ont identifié les facteurs explicatifs de la performance dans les banques tunisiennes. Les résultats empiriques identifient les déterminants internes du niveau de performance des banques tunisiennes. Premièrement, l'amélioration du niveau de performance des banques est plus liée à la capacité managériale plutôt qu'à la taille des banques. En plus, la prépondérance de l'activité de crédit, par rapport à d'autres indicateurs représente une source de performance. Deuxièmement, il existe une relation négative entre les ratios capitaux propres sur total actif et performance bancaire, qui semble indiquer que celles-ci sont trop engagées dans des activités à risque.

L'étude de l'impact de l'intermédiaire bancaire sur la performance est réalisée à la Rawbank qui est l'une des plus importantes banques commerciales de la République démocratique du Congo, de par sa taille de bilan. Elle propose une gamme complète de produits et services au sein du plus vaste réseau d'agences bancaires du pays.

Méthodologie

a. Collecte des données

Les méthodes ci-après sont utilisées pour analyser les données :

La méthode descriptive a pour objectif de présenter, résumer et simplifier l'ensemble de données. A cet effet, nous avons décrit certaines variables internes de Rawbank pour évaluer l'évolution de ses activités.

La méthode analytique nous a permis d'évaluer empiriquement l'impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la Rawbank à l'aide d'un modèle de régression linéaire.

Ces méthodes sont appuyées par la technique documentaire permettant de consulter les ouvrages, les articles, les rapports annuels de Rawbank et d'autres documents jugés utiles pour la réalisation de cette étude.

b. Choix des variables du modèle

Dans cette étude, nous avons retenu deux variables dépendantes les plus utilisées mesurant la performance de la banque, notamment la rentabilité financière (ou la rentabilité des capitaux propres,) et la rentabilité économique (ou la rentabilité des actifs). Quelques variables explicatives retenues qui semblent mieux impacter la performance de la Raw Bank, à savoir : le ratio dépôts -actifs, le ratio crédits -actifs, le ratio produit net bancaire-actifs, le logarithme naturel de la taille de banque (le total actifs), le taux de croissance économique et le taux d'inflation. Ainsi, le tableau ci –après donne les informations sur la nature, le symbole et la mesure de ces variables :

Tableau 1. Description des variables

	Symbole	Nature	Mesure
Variables dépendantes			
Rentabilité financière	ROE	Variable -objectif	Pourcentage
Rentabilité économique	ROA	Variable -objectif	Pourcentage
Variables indépendantes			
Ratio dépôts sur actifs	RDEP	Variable -instrument	Pourcentage
Ratio crédits sur actifs	RCRE	Variable -instrument	Pourcentage
Ratio capitaux propres sur actifs	RCAP	Variable de contrôle	Pourcentage
Ratio produit net bancaire sur actifs	PNB	Variable -instrument	Pourcentage
Logarithme naturel de la taille de la banque	LACT	Variable de contrôle	Logarithme
Taux de croissance économique	TCR	Variable de contrôle	Pourcentage
Taux d'inflation	TINF	Variable de contrôle	Pourcentage

Source : *tableau élaboré par l'auteur*

Il convient de signaler que le produit net bancaire peut être à la fois considéré comme une variable de la performance. Il est la différence entre les intérêts reçus et les intérêts versés. Dans ce travail, son ratio de ce produit par rapport aux actifs est considéré comme une variable instrumentale car c'est un indicateur qui rend compte de l'ensemble des activités de la banque dans ses différentes fonctions d'intermédiation.

c. Description de l'échantillon et source des données

Cette étude repose sur un échantillon de 72 observations allant du premier trimestre 2005 au dernier trimestre 2022. Par ailleurs, les données des états financiers utilisées dans ce travail proviennent des rapports annuels de Rawbank de 2009 à 2022, et les données macroéconomiques proviennent du rapport annuel de Banque Centrale et des bulletins mensuels d'informations de la Banque centrale du Congo. Hormis le taux d'inflation, les données des autres variables ont été trimestrialisées par la méthode d'interpolation quadratique en utilisant le logiciel Eviews.

d. Spécification du modèle empirique

Dans la lignée de la littérature existante, la modélisation appropriée utilisée est la régression linéaire. Le choix d'un type de fonction a fait l'objet d'études, notamment de la part de Short (1979), de Bourke (1989), de Brahim Mansouri et Saïd Afroukh (2009) et Samir Abderrazek Srairi (2010) et les résultats montrent qu'une analyse linéaire produisait des résultats « aussi bons qu'à partir de n'importe quelle autre type de fonctions ».

$$Y_t = \alpha_0 + \sum_{i=1}^n X_{it} + \varepsilon_t$$

Y_t représente la performance de la banque pour l'année t (mesurée par le ROA, le ROE ou le NIM), α_0 est une constante, X_{it} sont les variables indépendantes et ε_t représente l'erreur

Avant de nous plonger dans la spécification du modèle de l'étude et dans l'estimation des paramètres, Il est impérieux de vérifier la stationnarité de toutes les variables choisies. Le recours au test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) permet de tester la présence de racine unitaire. Les résultats de ces tests sont consignés dans le tableau ci-dessus :

Tableau 2. Tests de Dickey – Fuller Augmenté

Variables	Test de Dickey -Fuller Augmenté en niveau			Test de Dickey -Fuller augmenté en différence première			
	Stat. de ADF	Valeur critique de Mackinnon	Conclusion	Stat. de ADF	Valeur critique de Mackinnon	Conclusion	Ordre d'intégration
ROE	-3,3296	-3,4840	NS	-3,4948	-1,9462	S	I(1)
ROA	-3,1182	-3,4840	NS	-3,3349	-1,9462	S	I(1)
RCRE	-3,2716	-2,9036	S				I(0)
RDEP	-2,7763	-2,9069	S				I(0)
RCAP	-3,0392	-2,9062	S				I(0)
PNB	-3,8240	-2,9042	S				I(0)
LACT	-2,2373	-3,4763	NS	-1,9974	-1,9457	S	I(1)
TCR	-3,0333	-2,9030	S				I(0)
TINF	-5,6608	-2,9030	S				I(0)

Notes : S= Stationnaire, NS =Non stationnaire, I(0) = Intégré d'ordre 0, I(1) = Intégré d'ordre 1

Source : Auteur, tests à l'aide du logiciel Eviews 7

En analysant les renseignements du tableau ci-dessus, nous observons que la rentabilité financière, la rentabilité économique et le logarithme naturel de la taille de la banque sont stationnaires en différence première (intégrées d'ordre 1) et les autres variables sont stationnaires en niveau (intégrées d'ordre 0). Les trois variables intégrées d'ordre 1 seront estimées en différence première. C'est ainsi, les différentiels de la rentabilité financière, de la rentabilité économique et de la taille de la banque sont remplacés dans le modèle respectivement à la place de la rentabilité financière, la rentabilité économique et la taille de la banque.

Etant donné que le choix des variables et les tests de stationnarité, les modèles empiriques sont spécifiés de la manière suivante :

$$DROE_t = \alpha_0 + \alpha_1 RCRE_t + \alpha_2 RDEP_t + \alpha_3 RCAP_t + \alpha_4 PNB_t + \alpha_5 DLACT_t + \alpha_6 TCR_t + \alpha_7 TINF_t + \varepsilon_t \quad (1)$$

$$DROA_t = \beta_0 + \beta_1 RCRE_t + \beta_2 RDEP_t + \beta_3 RCAP_t + \beta_4 PNB_t + \beta_5 DLACT_t + \beta_6 TCR_t + \beta_7 TINF_t + u_t \quad (2)$$

Où $(\alpha_0, \alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \alpha_4, \alpha_5, \alpha_6, \alpha_7)$ sont les paramètres à estimer, et ε_t est le terme d'erreur du modèle (1)

$(\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7)$ sont les paramètres à estimer, et u_t est le terme d'erreur du modèle (2)

La méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) sera utilisée pour estimer les paramètres du modèle. Elle consiste à minimiser la somme des erreurs quadratiques entre les valeurs observées et prédites de la variable dépendante. Les paramètres estimés sont obtenus par cette formule :

$$\hat{\beta} = (X'X)^{-1}X'Y$$

L'analyse consiste à évaluer la qualité d'estimation et à tester si les paramètres estimés sont individuellement et globalement significatifs. Les estimateurs obtenus par la méthode des MCO doivent être non biaisés, efficaces et convergents selon les hypothèses du modèle de régression linéaire classique, qui incluent la linéarité, l'exogénéité, l'absence d'autocorrélation des erreurs, l'homoscédasticité des erreurs, la normalité des erreurs et l'absence de multicollinéarité.

Cependant, si ces hypothèses ne sont pas respectées, les MCO peuvent produire des estimations biaisées, inefficaces et non convergents. A cet effet, il est impérieux d'utiliser une autre méthode pour respecter les propriétés des estimateurs. A titre d'exemple, en cas de la présence de l'autocorrélation des erreurs, la méthode des moindres généralisés (MCG) est utilisée pour obtenir estimateurs efficaces.

Résultats

Après avoir spécifié les deux modèles permettant de mesurer l'impact de l'intermédiation bancaire sur la performance, il est question d'estimer leurs paramètres et d'interpréter les résultats.

b. Résultats des analyses

Les résultats des estimations des paramètres de deux modèles sont donnés dans le tableau 3 ci –après :

Tableau 3. Estimation du modèle par la méthode des moindres carrés ordinaires

Variables indépendantes	Variable dépendante DROE			Variable dépendante DROA		
	Coefficient	t-Stat	Prob.	Coefficient	t-Stat	Prob.
Constante	9,7368	5,8840	0,0000	0,7643	5,3221	0,0000
RCRE	-0,0097	-0,4532	0,6520	-0,0021	-1,1105	0,2710
RDEP	-0,0984	-5,8401	0,0000	-0,0075	-5,1575	0,0000
RCAP	-0,1859	-2,2270	0,0295	-0,0132	-1,8156	0,0742
PNB	-1,0314	-2,7114	0,0086	-0,0811	-2,4575	0,0168
DLACT	10,1480	4,7479	0,0000	0,6487	3,4971	0,0009
TCR	1,0024	6,1949	0,0000	0,0930	6,6217	0,0000
TINF	0,0051	0,2856	0,7761	0,0014	0,9121	0,3652
Qualité du modèle	$F = 11,1717$ (Prob = 0,000) $\bar{R}^2 = 0,5043$			$F = 11,1642$ (Prob = 0,0000) $\bar{R}^2 = 0,5028$		
Test de normalité des erreurs	$JB = 122,0819$ (Prob = 0,000)			$JB = 48,6783$ (Prob = 0,0000)		
Tests d'autocorrélation des erreurs	$BG(3) = 15,04041$ (Prob = 0,0006) $DW = 1,1772$			$BG(3) = 17,3389$ (Prob = 0,0006) $DW = 1,0681$		
Test d'hétéroscédasticité des erreurs	$ARCH(1) = 0,0467$ (Prob = 0,8289)			$ARCH(1) = 0,0309$ (Prob = 0,8606)		

Source : Auteur, à l'aide de logiciel Eviews 7

Les différents tests économétriques pour vérifier ces hypothèses ont été utilisés à l'aide de logiciel Eviews 7.

Les tests basés sur les résidus ont décelé un problème de l'absence de normalité des erreurs (la valeur p associée à la statistique khi-deux de Jarque Bera est supérieure au seuil de signification de 5%). En outre, les tests ont décelé aucun problème d'hétéroscédasticité des erreurs (la valeur –p associée respectivement à la statistique Khi – carré de ARCH est supérieure au seuil de signification de 5%). Malheureusement, les tests des résidus ont décelé un problème de la présence d'autocorrélation des erreurs (la valeur –p associée respectivement à la statistique Khi-deux de Bresuch Godfrey est inférieure au seuil de signification de 5%). Par conséquent, les estimateurs obtenus par la méthode des moindres carrés ordinaires sont non efficaces. Par ailleurs, la matrice des coefficients de corrélation partielle (voir annexe) montre qu'il relation assez forte entre le

ratio dépôts – passif et le ratio capitaux propres –passif d'une part, et entre le ratio crédits-actif et le ratio capitaux propres-passif d'autre part. Il y a une présomption de la multicolinéarité. Mais, les valeurs –p figurant dans le tableau 2 montrent que la plupart de paramètres sont individuellement significatifs. Nous pouvons conclure que cette multicolinéarité présumée n'est pas nocive, car elle ne gonfle généralement pas les variances des estimateurs.

La correction de l'autocorrélation des erreurs détectée nous donne les résultats suivants :

Tableau 4. Estimation du modèle par la méthode des moindres carrés généralisés

Variables indépendantes	Variable dépendante DROE			Variable dépendante DROA		
	Coefficient	t-Stat	Prob.	Coefficient	t-Stat	Prob.
Constante	8,9767	3,6780	0,0005	0,6534	2,9923	0,0040
RCRE	0,0060	0,2017	0,8408	-0,0007	-0,2676	0,7899
RDEP	-0,0984	-4,2036	0,0001	-0,0072	-3,4662	0,0010
RCAP	-0,2497	-1,9731	0,0530	-0,0148	-1,3093	0,1954
PNB	-0,6479	-0,9867	0,3277	-0,0591	-0,9947	0,3238
DLACT	11,3903	4,5154	0,0000	0,7922	3,6542	0,0005
TCR	1,0340	5,8074	0,0000	0,0962	6,3324	0,0000
TINF	0,0183	1,1027	0,2745	0,0020	1,4269	0,1587
AR(1)	0,4568	3,8834	0,0003	0,5035	4,3944	0,0000
Qualité du modèle	$F = 13,2561$ (Prob = 0,0000) $\bar{R}^2 = 0,5869$			$F = 14,3746$ (Prob = 0,0000) $\bar{R}^2 = 0,6079$		
Test de normalité des erreurs	$JB = 116,6513$ (Prob = 0,0000)			$JB = 63,2334$ (Prob = 0,0000)		
Tests d'autocorrélation des erreurs	$BG(2) = 3,6937$ (Prob = 0,1577) $DW = 1,9478$			$BG(2) = 2,4708$ (Prob = 0,2907) $DW = 1,9576$		
Test d'hétéroscédasticité des erreurs	$ARCH(1) = 0,0790$ (Prob = 0,7786)			$ARCH(1) = 0,0122$ (Prob = 0,9120)		

Source : Auteur, à l'aide de logiciel Eviews 7

Discussion

a. Des Résultats globaux

Les résultats des estimations nous renseignent que le paramètre liant le ratio crédits - actifs et le différentiel de la rentabilité financière n'est pas significatif au seuil de 5%, même au seuil de 10%. Avec 5% de risque de ne pas se tromper, ce ratio n'exerce pas un impact significatif sur la performance de la Rawbank. Dans le deuxième modèle, les mêmes résultats sont obtenus pour l'impact de ce ratio sur le différentiel de la rentabilité économique. Certes, le rationnement du crédit dans la plupart de nos banques pourrait

être la cause principale de non accélération des rythmes de la rentabilité financière et de la rentabilité économique.

Quant à l'impact du ratio dépôts - actifs, les résultats des estimations nous montrent que le paramètre qui le lie avec le différentiel de la rentabilité économique est significatif au seuil de 5%, même au seuil de 1%. A ces seuils, on peut affirmer que le ratio dépôts sur actifs exerce un impact significatif sur la performance de la Rawbank mais en baissent rythme de l'évolution de la rentabilité financière. En effet, une augmentation de ratio de 1% entraîne une baisse du différentiel de la rentabilité financière de 0,0984%.

Dans le deuxième modèle, les mêmes résultats sont obtenus pour l'impact du ratio dépôts-actifs sur le différentiel de la rentabilité économique mais l'augmentation de ce ratio de 1% entraîne une baisse du différentiel de la rentabilité économique de 0,0072%. Il est souhaitable que la Rawbank transforme une part importante de dépôts en crédits pour non seulement réaliser une rentabilité positive mais aussi augmenter son rythme. Il est important de noter que les réserves obligatoires de la Banque Centrale peuvent réduire la distribution des crédits et compromettre de l'amélioration de la performance de la banque.

Le ratio produit net bancaire – actifs n'exerce pas un impact significatif sur le différentiel de la rentabilité financière, ni sur le différentiel de la rentabilité économique au seuil de signification de 5%, même au seuil de 10%. Certes, le produit net bancaire étant un indicateur qui rend compte de l'ensemble des activités d'intermédiation de la Rawbank, il est important qu'il améliore la performance de la Rawbank.

Par ailleurs, les deux paramètres liant les deux variables microéconomiques (ou internes) de contrôle retenues et le différentiel de rentabilité financière sont individuellement significatifs respectivement au seuil de 10% et de 5%. Une augmentation des ratios capitaux propres –actifs de 1% entraîne une diminution du différentiel de la rentabilité financière de 0,2497%, et une augmentation du différentiel de la taille de banque de 1% entraîne une augmentation du différentiel de la rentabilité des capitaux propres de 0,1139%. Concernant l'impact de ces variables microéconomiques sur la rentabilité économique, nous observons que seule la croissance de la taille de banque exerce un impact significatif sur le différentiel de la rentabilité économique au seuil de signification de 5%. Une augmentation du différentiel de la taille de banque de 1% entraîne une augmentation du différentiel de la rentabilité économique de 0,0079 %. Par contre, il y a l'absence de la relation entre le ratio capitaux propres –actifs et le différentiel de la rentabilité économique.

Il en est de même pour les variables macroéconomiques (ou externes) de contrôle retenues. La croissance économique exerce une influence significative sur l'augmentation de la performance financière de la Rawbank, par contre l'inflation ne l'exerce pas. Une augmentation de la croissance économique de 1% entraîne une augmentation du différentiel de rentabilité financière de 1,0340%. Théoriquement, l'activité du système bancaire est loin d'être neutre en période d'inflation, et constitue même pour certains une condition permissive de celle-ci. Pendant les périodes d'accélération de la hausse des prix, les résultats d'exploitation des banques commerciales s'améliorent : en effet, durant ces périodes, d'une part la masse des crédits

distribués augmente, d'autre part les taux d'intérêt créditeurs, en particulier le taux de base, et les taux d'intérêt débiteurs connaissent des évolutions divergentes, ce qui favorise une progression très rapide du produit commercial net, c'est-à-dire de la différence entre les intérêts reçus et les intérêts versés. Par contre, les résultats empiriques trouvés montrent l'inflation n'améliore pas significativement la performance de Rawbank. Cela est dû à la dollarisation de l'économie qui diminue les transactions en monnaie nationale, par conséquent un faible impact des fluctuations des taux débiteur et créditeur en devises nationales suite à l'inflation sur la rentabilité financière de Raw Bank.

Les mêmes conclusions sont trouvées sur l'impact de la croissance économique et de l'inflation sur la rentabilité économique. Contrairement au différentiel de la rentabilité financière, une augmentation de la croissance économique de 1% entraîne une augmentation de la rentabilité économique de 0,0962%.

Enfin, la statistique de Fisher montre que tous les paramètres de deux modèles sont globalement significatifs. Le coefficient de détermination corrigé atteste que 58,69 % de la variation du différentiel de la rentabilité financière sont expliqués par toutes les variables exogènes retenues. Ce coefficient est de 60,79% pour l'explication de toutes variables exogènes retenues sur la rentabilité économique. Ce qui nous permet de conclure que la qualité de deux modèles est bonne.

b. Du diagnostic du modèle

Après la correction de l'autocorrélation des erreurs, les tests sur les résidus ont été effectués sur le modèle afin de valider le processus. Ces tests n'ont pas décelé les problèmes de présence d'autocorrélation et d'hétéroscédasticité des erreurs. Mais, il y a une persistance de l'absence de la normalité des erreurs. La taille de l'échantillon élevée ($n=72$) est une garantie pour contourner cette absence de la normalité des erreurs. La distribution d'une taille de l'échantillon grande est approximativement normale. Ainsi, c'est en raison de ce diagnostic satisfaisant que la validation du modèle a été faite.

c. Des recommandations

Nous recommandons premièrement que la Rawbank dépense plus d'argent pour devenir plus efficaces dans la gestion des prêts et, par conséquent, améliore la qualité et la quantité des prêts et être plus solvables. Les prêts problématiques résultent d'une inefficacité accrue. Deuxièmement, la réduction des réserves obligatoires aurait un impact positif sur la solvabilité et la rentabilité de la Banque. Comme indiqué ci-dessus, la théorie économique postule que les faibles taux d'intérêt réels dissuadent l'épargne et que, par conséquent, une libéralisation du secteur bancaire augmenterait les taux d'intérêt réels, encourageraient ainsi la fonction d'intermédiation. Lorsque les banques empruntent à un taux plus élevé, elles sont plus susceptibles d'être rigoureuses et méticuleuses dans la gestion de leurs affaires, ce qui se traduit par une rentabilité plus élevée

Conclusion

L'objectif de cette étude est de voir comment les activités d'intermédiation bancaire affectent la performance de la Rawbank telle que mesurée par la rentabilité financière et la rentabilité économique. La relation entre les variables dépendantes et indépendantes a été déterminée à l'aide d'une analyse de régression multiple. Le ratio crédits-actifs, le ratio dépôts-actifs et le ratio produit net bancaire ont été choisis pour mesurer les activités d'intermédiation de la Rawbank, les autres variables internes et externes indépendantes sont considérées comme les variables de contrôle. Les résultats de l'analyse ont relevé le ratio dépôts - actifs ont un impact significatif sur les différentiels de la rentabilité financière et de la rentabilité économique. Par contre, le ratio crédits-actifs et le ratio produit net bancaire-actifs n'exercent pas une influence significative sur les deux différentiels de la performance. La Rawbank est tenue d'injecter davantage d'argent dans la gestion des prêts pour gagner en efficacité. Cependant, les réserves obligatoires de la Banque Centrale peuvent réduire la distribution des crédits permettant la banque d'améliorer sa performance. Certes lorsque la réserve augmente, les pertes sur prêts augmentent également, confirmant l'affirmation selon laquelle la réserve nuit aux banques.

Les résultats ont montré également que le ratio capitaux propres-actifs impacte significativement le différentiel de la rentabilité financière, mais son influence n'est pas significative sur le différentiel de la rentabilité économique. Par contre, la croissance de la taille banque et la croissance économique exercent une influence significative sur les deux indicateurs de performance choisis. Ce n'est pas le cas pour l'impact du taux d'inflation sur ces indicateurs.

Références

- Aglietta Michel, 2005 ; Macroéconomie financière : crises financières et régulation monétaire, 4^{ème} édition, Editions La découverte, Paris.
- Boua Siriki Dembélé et Mustapha Machrafi, 2021 ; « déterminants de la performance bancaire : une étude empirique des six grandes banques ivoiriennes » in Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit ISSN : 2550-469X, volume 5, numéro 1, pp 309-334.
- Bourbonnais Régis, 2015 ; Econométrie : cours et exercices corrigés, 9^{ème} édition, Editions Dunod, Paris.
- Brana Sophie, Cazals Michel et Kauffmann Pascal, 2008 ; Economie financière et monétaire, 3^{ème} édition, Editions Dunod, Paris.
- Dongmo Tsojio, Nembot Ndeffo Luc et Avon Désiré, 2019 ; « intermédiation financière et rentabilité des banques commerciales au Cameroun » in Revue de recherches en Economie et en Management africain, volume 7, numéro 7, pp 168-203
- Dupuch Pierre, 1990 ; La banque : essai d'organisation, Editions La Revue Banque, Paris.
- Guillaumin Cyriac, 2020 ; Macroéconomie, Editions Dunod, Paris.

- Kharoubi Cecile et Thomas Phillipe, 2017 ; *Analyse du risque de crédit : Banque et Marchés*, 2^{ème} édition, édition RB, Paris.
- Kwashie David et Mensah David, 2021; « The impact of financial intermediation on bank performance » in *International Journal of Economics, Business and Management Research*, Volume 5, Numéro 05, pp 96-110.
- Lamarque Eric et Maymo Vincent, 2015 ; *Economie et gestion de la banque*, Editions Dunod, Paris.
- Malingumu Syosyo, 2023 ; « Analyse des déterminants de la performance des banques commerciales en République Démocratique du Congo : une approche économétrique et comparative » in *Global Scientific Journals*, Volume 11, Issue 4, pp 279-316.
- Mishkin Frederic, 2013 ; *Monnaie, banque et marchés financiers*, 10^{ème} édition, Editions Nouveaux Horizons.
- Muayila Kabibu et al., 2022 ; « Analyse de la rentabilité bancaire en RDC : déterminants de la rentabilité financière et économique » in *International Journal of Economic Studies and Management*, ISSN 2789-049X, pp 1252-1263.
- Mukoko Samba, 2024 ; *cours d'Econométrie*, Ecole de Hautes études commerciales, Kinshasa.
- Tanzi Tullio et Delmer Frederic, 2006 ; *Ingénierie du risque*, Editions Lavoisier, Paris.
- Van Greuning Hennie et Brajovic Bratanovic Sonja (2003), *Analyse et gestion du risque bancaire*, 1^{ère} édition, Editions ESKA, World Bank, Washington.
- Youssef Alami et Salwa Boughaba, 2021 ; « Banking financial performance: an analytical essay in the moroccan banking context » in *Revue D'Études en Management et Finance d'Organisation*, Numéro 13, ISSN 2489-205X, pp 2-19

01. Commercialisation de la viande de brousse à
Kinshasa : « Etude de chaîne de valeur de la
production à la consommation » 1 – 13
Derby MVOVI MIKANDA
02. Impact de l'intermédiation bancaire sur la performance
de la banque commerciale RAWBANK 15 – 28
Antoine BULU KABUK et Glinschert NYAFE
03. Evaluation de la qualité de service offert par les écoles
d'enseignement inclusif et ordinaire à Kinshasa 29 – 40
Floribert PHAKA NIMY
04. Opinions des enseignants des écoles primaires pilotes
ciblées par handicap international face à l'inclusion des
enfants à besoins spécifiques à Kinshasa 41 – 49
Floribert PHAKA NIMY
05. Pratiques de communication dans la cérémonie du
mariage coutumier chez les Bambagani Babindji
du Kasai central, RDC Congo 51 – 60
Robert KAMAMBA wa KAMAMBA
06. Usage des parémies dans le mariage traditionnel
mbagani. Approche ethnographique. 61 – 71
Robert KAMAMBA NA KAMAMBA
07. Production artisanale de chaux et son impact
environnemental dans la commune rurale de Luozi
au Kongo Central de 2016 à 2024 73 – 83
Félix MATONDO MIALUNDAMA
08. La gestion de la flore fluviale et ses conséquences
environnementales sur le tronçon Luhela-Lubata
dans la commune rurale de Luozi Kongo Central 85 – 95
Félix MATONDO MIALUNDAMA

- 09. Participation des comités des parents dans le système éducatif en RDC 97 – 115**
Désiré MPUTU BABOBO
- 10. Erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques dans la production écrite des apprenants de 4^{ème} année des humanités de la province éducationnelle du Mont Amba : Analyse et implications didactiques 117 - 128**
Willy MALEKANI MUNGANI